Dernier acte ?

Louis-Hubert REMY
14 janvier 2020, saint Hilaire de Poitiers

À la suite de nos échanges avec l'Institut *Mater Boni Consilii* et son correspondant anonyme, après avoir cherché trace de M. Denoyelle, un abbé, vieil ami, me transmit son *e*Mail.

J'écrivis de suite ce courriel à M. Denoyelle :

Échange avec M. Denoyelle

14 janvier 2020

Cher M. Denoyelle,
Bonjour,
Ayant eu une polémique violente avec M. l'abbé Ricossa sur la rétractation de Mgr Guérard sur la thèse (document ci-joint) pourriez-vous m'envoyer votre document qui a permis à Mgr Guérard de voir clair ?
Avec mes remerciements,
Louis-Hubert REMY
lecteur ancien de *Mysterium Fidei*.

Dès le lendemain je reçus cette réponse :

15 janvier 2020

Bonsoir, monsieur Remy.

Le "document" (en fait un simple "memo", une petite étude en tout cas) que ce correspondant suisse avait reçu de ma part, je n'en ai pas gardé copie, parce qu'il s'agissait simplement de références ou de citations scolastiques, notamment du "De Ente et Essentia" de saint Thomas d'Aquin, mais également du renvoi à un ouvrage du pape Grégoire XVI (ouvrage écrit du temps où il était moine et cardinal, puis diffusé après son élection au souverain pontificat). Enfin, il y avait aussi une citation d'un Docteur en Philosophie et Théologie de renommée internationale, Mgr Albert Farges (1848-1926) expliquant bien quelles sont les erreurs parfois commises en utilisant les concepts de « matière » et de « forme » (des distinctions de l'esprit à ne pas confondre avec des réalités hors de l'esprit).

Ce sont des ouvrages que le P. Guérard, surtout devenu évêque, n'était pas censé ignorer. Plutôt que d'entamer une discussion directe avec lui, j'ai préféré épargner son amour-propre en me référant à des sources qui devaient sûrement être familières pour lui. J'en ai fait état à un correspondant dont j'étais presque certain qu'il allait lui envoyer mon "mémo". Celui-ci a dû contribuer à rafraichir la mémoire de l'intéressé. En réagissant comme il a fait, il ne devait pas s'avouer "vaincu" par un laïc, car il se rendait aux "auctoritates". De plus, il ne me l'écrivait pas directement, mais à un "intermédiaire", donc sans établir un face à face, fût-ce par écrit, ce qui épargne aussi, en un certain sens, l'amour-propre (dont j'ai pu constater durant toute ma vie qu'il est assez fort chez les ecclésiastiques, sauf exceptions bien sûr).

Comme une dame m'a récemment écrit avec le même but d'information que vous, je vous joins ma réponse où vous trouverez aussi un extrait pertinent de l'ouvrage de Mgr Albert Farges. D'autres personnes m'ont écrit aussi en vue de me faire part de leurs réactions. Sans les citer nommément (car ce n'est évidemment pas une question de personnes) j'ai extrait de leurs (très brefs) courriels les considérations qui montrent leur compréhension du problème.

D'une manière générale, surtout à notre époque, il n'est pas seulement expédient, mais nécessaire, de s'en référer aux sources primaires historiques (que sont également les documents de l'Église, qui sont en outre normatifs). Pour ma part, je n'ai pas d'opinions personnelles, ni en matière historique, ni en matière religieuse. Les extraits de ma plume que vous avez cités, concernant les références historiquement erronées de Dom Botte, par exemple, ne sont pas des opinions, mais des vérités constatables. Autrement je me serais abstenu d'écrire ce que j'ai écrit.

La formation qui a été dispensée aux historiens reconnus et dûment diplômés ne les rend du reste pas ignorants des ouvrages écrits par d'autres auteurs, pas même par ceux que l'on qualifie "anti-libéraux", encore que ceux-ci s'avèrent écrivains, abbés, politiciens ou journalistes, et plus rarement de vrais historiens (ce qui n'implique pas qu'ils soient forcément dans l'erreur, certainement pas sur toute la ligne). Mais la méthode et la critique historique prennent comme bases les sources primaires (et non la littérature de personnes qui expriment leurs idées sur le cours de l'Histoire, sans toujours s'en référer aux documents qui devraient les étayer).

S'agissant de matières où le Magistère de l'Église est compétent, il ne serait pas normal de prendre plutôt comme guides des particuliers, quels qu'ils soient. Mais c'est ce que l'on constate dans des blogs où quantité de laïcs et d'abbés se donnent en spectacle devant des millions d'internautes potentiels par leurs pugilats idéologiques d'orientation diverse. Cela ne donne pas envie de se convertir, car qui donc "rejoindre" ?

Vous évoquez l'abbé Ricossa et ses confrères. Il y a de nombreuses années déjà, certains articles publiés par eux faisaient scandale. Je pense notamment à l'accusation de meurtres rituels d'enfants et de cannibalisme dont les juifs se rendraient coupables chaque année lors de notre fête de Pâques. C'était la reprise presque littérale de l'accusation dont les premiers chrétiens avaient fait l'objet de la part des païens. En écrivant des choses non fondées, on favorise les attaques que les juifs dirigent déjà assez contre l'Église (notamment dans la "Jewishencyclopedia"). Il y a également eu des heurts déplacés avec un professeur de l'université de Turin. Je ne suis pas sûr que beaucoup de gens apprécient le genre d'abbés qui, d'une voix tonitruante, haranguent une (petite) foule avec un porte-voix.

Encore une bonne soirée,

Alfred Denoyelle.

Voici le document joint par et de M. Denoyelle, envoyé à une dame (les **gras rouges** sont de L-H R.) :

> Bonjour, chère Madame.
> Vous m'écrivez *en anglais* tout en mentionnant des liens vers certains blogs *en italien* et *en français*. Je suppose donc que vous comprenez ces *trois langues*, tout comme moi qui suis cependant scolarisé *en flamand*. Mais puisque le document évoqué était rédigé *en français*, je préfère vous répondre *en français*, également pour éviter toute discussion éventuelle au sujet de la traduction (car *« traduttore, traditore »*).
> Alors voici ma réponse *(les numéros ci-après sont utilisés pour faciliter la précision d'une réaction éventuelle) :*
> 1) Je ne connais pas personnellement ce monsieur Louis-Hubert Remy, ni ses publications. Veuillez donc noter qu'il n'y eut aucun « complot » entre lui et moi, *contre qui que ce soit*.
>
> 2) Une « apologétique » des personnes, *quelles qu'elles soient,* n'est pas souhaitable, ni surtout pertinente.
>
> 3) Il faut s'en tenir le plus strictement possible aux éléments de fait et à leur contexte, qui procurent la certitude.
>
> 4) Je n'avais reçu ni les considérations du monsieur Remy, ni cette circulaire de l'institut MBC qui porte l'en-tête de « *Sodalitium* », mais qui à part ça est tout à fait anonyme *(aucun nom d'auteur n'est indiqué, d'après ce que j'ai pu voir).*
>
> 5) Précédemment, j'avais déjà eu l'occasion d'éclairer *privément* des personnes désorientées entre octobre 2018 et mai 2019 sur le sujet évoqué, car elles n'avaient pas été exactement renseignées par leur(s) informateur(s).
>
> 6) L'auteur ***anonyme*** de la circulaire de l'institut MBC a fait allègrement *dans mon dos* toutes sortes de suppositions, qu'il s'est empressé de mettre aussitôt en ligne sur l'Internet, alors qu'il lui aurait simplement suffi de m'écrire d'abord, en vue de recevoir les réponses « *ad hoc* », tout comme ces personnes dont il est question au point précédent.
>
> 7) **Ce mot du P. Guérard est bel et bien authentique**. Il était adressé à un correspondant suisse qui me l'a transmis *(puisque j'y étais mentionné)*. Ce mot, non daté mais dûment signé et **écrit entièrement à la main**, avait été reçu par mon correspondant, quelques mois avant le décès du P. Guérard. Il porte seulement ces quelques lignes :
>
> > *« Cher Monsieur,*
> > *J'ai trouvé, en arrivant ici, votre envoi et votre lettre. MERCI.*
> > *Je conserve donc, au moins provisoirement (vous me direz), l'étude de A. Denoyelle.*
> > *En ce qui me concerne personnellement, je souscris à toutes ses conclusions.*
> > *Son étude est excellente ! Maintenant, je crois que ma thèse contient des erreurs théologiques énormes.*
> > *En fervente union, au service de la Vérité et dans la prière.*
> > *M. L. G. des Lauriers, O.P. »*
>
> *8)* Comme il ne s'agit pas d'un acte notarié, ni d'une pièce officielle d'un pape, d'un roi ou d'un empereur, ni d'une pièce des autorités civiles d'aujourd'hui, il ne comporte pas de date, mais cela n'infirme pas son authenticité. Le document est signé et écrit entièrement à la main. Il s'agit d'une petite écriture cursive « écrasée » (familièrement : des « pattes de mouche »).
>
> *9)* En résumé, il s'agissait d'un mot adressé par le dominicain en question à mon correspondant suisse, qui lui avait soumis un petit "mémo" de ma plume, auquel le P. Guérard avait donné le nom surfait d'"étude". Je n'ai pas gardé copie de ce petit "mémo" privé, destiné à ce correspondant, parce qu'il s'agissait simplement de références ou de citations scolastiques, notamment du *"De Ente et Essentia"* de saint Thomas d'Aquin, mais également du renvoi à un ouvrage du pape Grégoire XVI *(ouvrage écrit du temps où il était moine et cardinal, puis diffusé après son élection au souverain pontificat)*. Enfin, il y avait aussi **une citation d'un Docteur en Philosophie et Théologie de renommée internationale, Mgr Albert Farges (1848-1926) expli-**

quant bien quelles sont les erreurs parfois commises en utilisant les concepts de « matière » et de « forme » (des distinctions de l'esprit à ne pas confondre avec des réalités) : voir les références et la citation ci-après *(page suivante)* [1].

10) Pour ne pas garder inutilement l'ensemble de mon énorme correspondance « papier » du siècle passé, j'avais scanné les pièces qui pouvaient avoir encore une certaine importance, dont ce mot du P. Guérard qui me mentionne *(c'était une photocopie d'un simple mot de l'intéressé, que ce correspondant m'avait envoyée).*

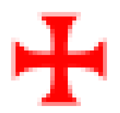
11) Mon correspondant suisse est décédé et il n'habite plus à l'adresse privée d'où il m'écrivait *(la poste retourne à l'expéditeur, depuis l'année 2000, toute lettre qui lui est adressée).*

12) **J'atteste n'avoir rien inventé. Je ne suis *pas l'émetteur* de ce mot du P. Guérard, mais *le récepteur*, par un tiers.**

13) L'ouvrage de Mgr Farges réfutait d'avance ladite « thèse de Cassiciacum » qui confond les notions scolastiques dont il est question. *Interrogez donc n'importe quelle université du monde entier, et on vous le confirmera.*

Docteur Alfred Denoyelle
– diplômé d'études gréco-latines complètes (en humanités)
– titulaire d'un Doctorat en Histoire [Katholieke Universiteit Leuven, 1999]
– médiéviste et perspectiviste "in the long timespan" (dans la longue durée du temps)
– titulaire d'une Maîtrise en Philosophie et Lettres avec parmi les nombreuses options : Paléographie, Histoire de l'Église et Théologie [Katholieke Universiteit Leuven, 1993]
– secrétaire-général du « Cercle européen pour la recherche historique, Investigatio Historica »
– membre de « l'Observatoire des historiens catholiques fidèles à leur déontologie »
– membre des « Historici Lovanienses » - webmaster de « Historia+Cultura »

Nota bene
Incidemment, je vous fais remarquer que votre demande de fournir des *« arguments to prove the truth of thisletter »* (arguments en vue de prouver la véracité de cette lettre) **inverse** le devoir juridique autant que canonique en matière d'établissement de la vérité, résumé par l'axiome connu ***« c'est à l'accusation qu'incombe la charge de la preuve ».***



Annexes

Citation d'un Docteur en philosophie et en théologie

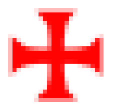
Dans un ouvrage remarquable publié en 1908 avec comme titre significatif « Matière et forme », **Mgr Albert Farges** (1848-1926), Docteur en philosophie et en théologie, Lauréat de l'Académie Française, directeur au Séminaire de Saint-Sulpice et à l'Institut catholique de Paris, Docteur honoris causa de l'Université de Louvain et auteur ayant reçu les louanges du pape Benoît XV, constatait **l'erreur grossière où sont ceux qui n'ont pas compris que la distinction qu'un esprit est amené à faire dans les choses qu'il perçoit n'est pas l'affirmation d'une séparation physique dans ces choses, à l'instar des éléments séparables et transposables dont on fait usage dans un théorème mathématique.** Il faisait observer à ce propos :

> *« Nous n'hésitons pas à conclure qu'il y a là un malentendu regrettable et que la pensée de S. Thomas ou d'Aristote n'a pas été saisie. En affirmant que la Matière est réellement distincte de la Forme, ils n'ont pas voulu dire que ces deux éléments sont **physiquement séparables**, et qu'ils ont une existence distincte, mais seulement qu'ils ont une **essence distincte** : ce qui est bien différent. "Forma, nous dit Aristote, ratione separabilis est" (= la forme est séparable par la raison)… Il ne s'agit donc nullement d'une distinction réelle d'existence, mais d'une **distinction réelle d'essence**… Est-il possible de concevoir deux choses réellement différentes par leurs essences et n'ayant qu'une seule et même existence ? Nous répondrons qu'il est en effet impossible de les voir des yeux du corps ou de l'imagination ; mais qu'il n'est pas bien difficile*

[1] Livre disponible sur bibliothèque ACRF : http://www.a-c-r-f.com/documents/Mgr-FARGES-Albert_MATIERE-et-FORME-en-presence-des-SCIENCES-MODERNES.pdf

de les concevoir par une abstraction de l'esprit. Il suffit qu'elles aient une essence différente pour les concevoir à part, et qu'en même temps elles soient chacune si incomplète qu'elles aient besoin pour exister de se soutenir mutuellement, ou de se subordonner dans une dépendance mutuelle. La vitesse peut-elle exister sans une direction ? Nullement. Une direction du mouvement peut-elle exister sans une vitesse ? Pas davantage. Et cependant la direction n'est pas la vitesse : un enfant est capable de se faire une idée de l'une ou de l'autre séparément, parce qu'elles ont deux essences distinctes, quoique réunies de fait dans une même existence. Ainsi en est-il de la Matière et de la Forme : ***inséparables quant à l'existence****,* ***elles sont séparables par abstraction en deux essences réelles profondément dissemblables****.* »

On ne peut donc soutenir l'existence d'un pape « *materialiter* » qui ne serait pas en même temps pape « *formaliter* ». ***Une distinction faite par l'esprit ne génère pas une existence dans la réalité !***



Quelques réactions de divers correspondants

☐ **15-02-2019** (22:44 H) :

« Pour l'avoir bien connu, et recueilli — moi aussi — des confidences de sa famille et de ses proches, il est bien vrai que la "vision" mathématique était chez le Père, comme un habitus, et certainement source de ses erreurs, par esprit de système qui réduit tout à la discipline dominante ! Un de ses propres petits neveux m'avait confié qu'il avait été connu, parmi ses frères dominicains, pour "avoir mis la sainte Trinité en équations...". Personnellement je crois que l'erreur majeure du Père a été d'opérer non plus la distinction classique — purement intellectuelle — entre la Matière et la Forme, mais bien une dissociation telle, que ses disciples en sont venus à théoriser, et imposer à leur clergé comme à leurs fidèles, qu'une matière sans forme peut subsister et même se reproduire ! »

☐ **08-04-2019** (14:57 H) :

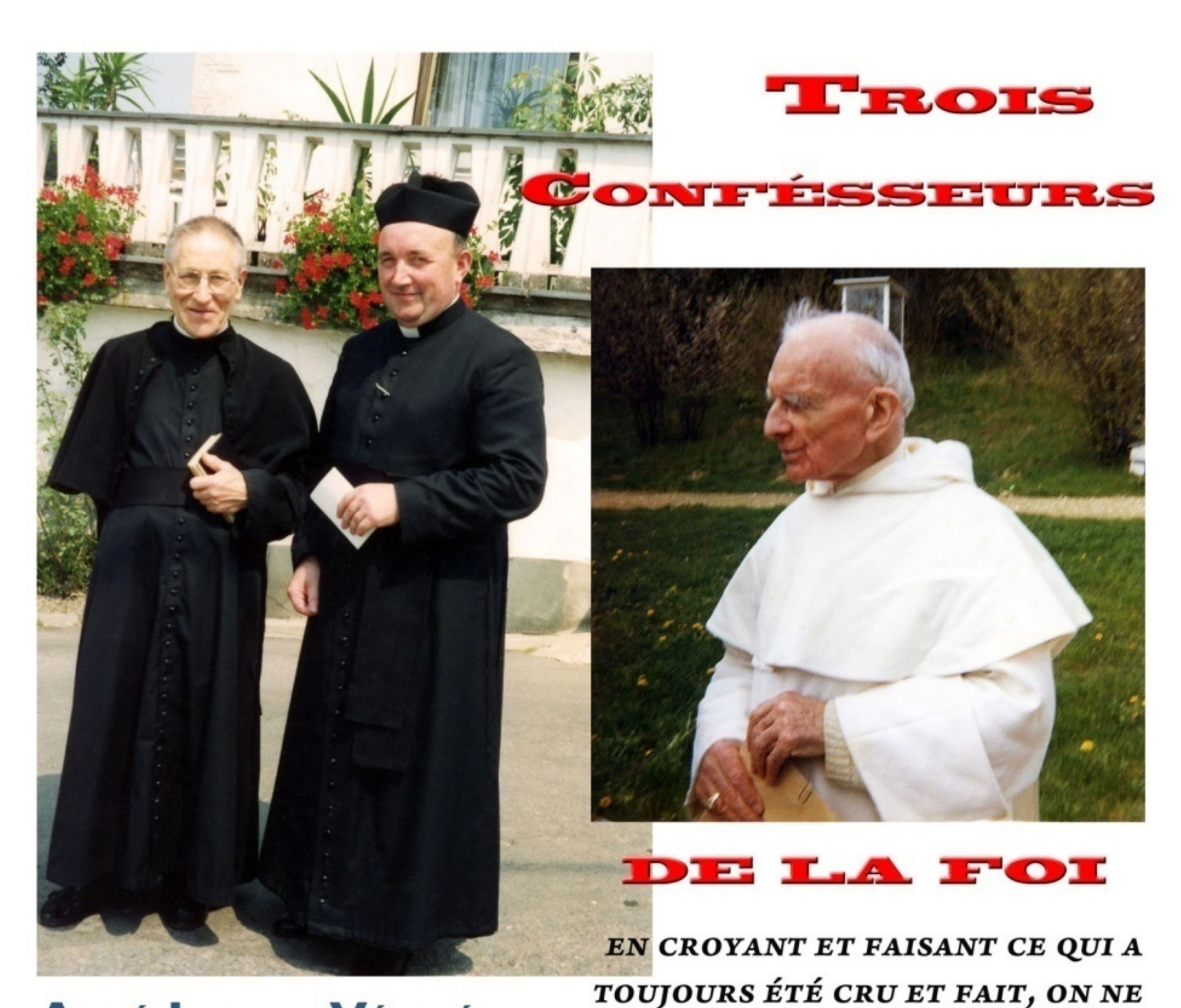
« Je trouve inacceptable et contraire à l'esprit de l'Église que les supérieurs des séminaires sédévacantistes imposent à leurs séminaristes cette ***thèse qui n'a jamais été examinée par l'Église****, et dont, de surcroît, l'auteur a reconnu qu'elle contenait "des erreurs théologiques énormes". Cet aveu est lourd de conséquences et me semble devoir être davantage répandu et connu. Bien cordialement et en union de prière. »*

☐ **22-05-2019** (12:18 H) :

« La citation de Mgr Farges est très éclairante. Ce qu'avait théorisé Mgr Guérard des Lauriers manquait cruellement de réalisme soucieux de rigueur et de cohérence. Enfin, si Mgr Guérard des Lauriers a rejeté sa thèse — on devrait dire plutôt « opinion fausse » — à la fin de sa vie, c'est un ***bel acte d'humilité et d'honnêteté intellectuelle*** *: Dieu merci ! ... Une chose m'étonne : est-ce que dans les séminaires saint Thomas est encore enseigné, et si oui, correctement enseigné ? Bien sûr, aucun prêtre n'est infaillible ou encore protégé contre toutes sortes d'opinions fausses, mais comment peut-on tomber là-dedans ?! »*

Fin de l'échange avec M. Denoyelle.

Le document original est consultable à cette adresse :
https://catholicapedia.net/Documents/denoyelle_alfred/A-DENOYELLE_courrier-affaire-IMBC-retractation-Mgr-GUERARD.pdf



EN CROYANT ET FAISANT CE QUI A TOUJOURS ÉTÉ CRU ET FAIT, ON NE PEUT SE TROMPER.

ABBÉ JOSEPH VÉRITÉ

M. LE CURÉ PAUL SCHOONBROODT

MONSEIGNEUR GUÉRARD DES LAURIERS

Leçons à tirer

18 janvier 2020 en la fête de la Chaire de Saint Pierre à Rome

Avant tout précisons que si nous sommes critiques ce n'est ni par amertume, ni par zèle amer, mais par souci d'être dans la Vérité en tout, d'être *EST, EST ; NON, NON*. Combien de fois je reprenais très respectueusement Mgr Guérard, lui disant : *Mgr, je ne vois pas exactement comme vous*, et il me demandait de m'expliquer. À la fin très souvent (mais pas toujours) il me disait simplement : *vous avez raison* et il m'en remerciait. Partageant notre repas dans les dernières années de sa vie, une ou deux fois par mois, c'était en général des désaccords sur les personnes (dont les clercs). Il m'a ainsi défendu contre un "grincheux" lors de son dernier sermon[2], sermon-testament que je relis avec attention pour être fidèle. Je conseille d'ailleurs à l'Institut de le lire et le faire connaître. **Pourquoi ne parlent-ils pas de ce sermon-testament ?**

1° Le document est bien **authentique et irréfutable**. Mgr Guérard s'est bien rétracté, par écrit, peu de temps avant sa mort (28 février 1988). Alors une question se pose : comment a-t-il été manipulé sur son lit de mort ?

2° Tous ces théoriciens ecclésiastiques actuels soutenant la *Thèse* sont de **prétentieux fumistes** (mystificateurs) qui **depuis plus de trente ans savent la Vérité ou auraient dû la savoir**.

3° On se pose des questions sur leur formation philosophique, alors que de nombreux laïcs avaient compris depuis longtemps. Il y a longtemps que réfléchissant sur les origines de la crise, il nous a semblé qu'un des paramètres essentiels est la **médiocrité des études ecclésiastiques**. En découvrant et diffusant les travaux de Mgr Fèvre et surtout ceux du R.P. Aubry (dont saint Pie X a dit : ***« il faut s'appuyer sur les travaux du R.P. Aubry pour la refonte des Études ecclésiastiques »***) on a vite compris qu'Écône (et sa suite) était incapable de former des combattants de la Foi, se contentant de répondre à des consommateurs de sacrement qui ne demandent que des distributeurs de sacrements.

Mais on prenait ces anti-*materialiter-formaliter* pour des **imbéciles** (faibles d'esprit, sots, stupides) et on savait le dire. Quel mépris et quel orgueil ! Puissent-ils maintenant faire leur examen de conscience, se rétracter et présenter humblement leurs excuses. Appliquez ce que vous enseignez. **On attend, on verra bien** : *Ne reprends pas le sot, il te haïra, reprends le sage il t'aimera* (Prov. IX, 8).

4° On se pose aussi sur leur formation antilibérale. Étant à l'origine de la découverte des auteurs antilibéraux, plus de mille titres sélectionnés, lus avec attention, appréciés, critiqués, diffusés, démontrant notre amour pour les vrais clercs **clairs**, les évènements nous donnant bien souvent raison, on est surpris de leurs méconnaissances sur des sujets (130 repérés) aussi importants. L'abbé Ricossa dans une conférence récente parle du livre de Charles Maignen, ***La Souveraineté du peuple est une hérésie***[3], que nous avons fait connaître il y a plus de trente ans, mais sans citer la page la plus importante. Il ne précisera pas que c'est disponible depuis longtemps aux Éd. Saint-Remi. Ils travaillent tous pour leur boutique, un point c'est tout.

---

[2] http://www.a-c-r-f.com/documents/Mgr_GUERARD_des_LAURIERS_dernier-sermon_plus-2-articles.pdf

[3] Disponible aux ACRF pour 9 € + port : http://boutiqueacrf.com/brochures/43-la-souverainete-du-peuple-est-une-heresie-2845196938.html

5° Comme Écône, ils appliquent mal **le principe fondamental de non-contradiction : *une même chose ne peut pas, en même temps et sous le même rapport, être et ne pas être***. Relire l'interview, jamais rectifiée, de l'abbé J. Le Gal sur les papes conciliaires. L'homme en blanc est Pape ; il n'est pas catholique, mais c'est quand même le Pape. Il y a d'autres exemples.

6° De même pour La Salette.

Jean Madiran, en écrivant ***L'hérésie du XXè siècle***, a constaté combien le mal était terrible : ***rendez-nous la sainte Écriture, le catéchisme et la sainte Messe***, écrivait-il, mais en donnant la consigne la plus idiote (stupide, dépourvue d'intelligence) : ***RENDEZ-NOUS***. Jean Madiran est devenu ainsi **le fossoyeur de la tradition**. Oui, il a fait le bon constat : Vatican II et la secte Conciliaire ont falsifié (pour détruire) la sainte écriture, le catéchisme et la sainte Messe. Il fallait conclure, comme le fera **Jean Vaquié**, l'ennemi de Madiran : ***Des ennemis (la contre-Église) ont envahi et occupent, tiennent la sainte Église pour la détruire*. *Combattons ces ennemis, jusqu'à leur disparition***. Avec son ordre : *rendez-nous*, l'ennemi n'a rien rendu, ils n'ont pas été déclarés ennemis, la sainte Église a été obligée de s'éclipser, et Madiran a transformé ainsi des chrétiens en **MARRANES**, soit des hommes **doubles**, **catholiques dans la religion conciliaire**. Il finira dans la religion conciliaire. Le livre de Madiran (auteur admiré de l'abbé Belmont), est **le livre le plus IDIOT du XXe siècle**. Chiré (DPF) en le rééditant aurait mieux fait de suivre Vaquié que Madiran, voir mon dernier opuscule sur Jean Vaquié[4].

Seul le message prophétique de La Salette permet de comprendre : À présent en effet *Rome* (Rome et non l'Église) *a perdu la Foi, est devenue le siège de l'Antéchrist, l'Église est éclipsée*. C'est ce que nous vivons aujourd'hui, c'est ce que l'abbé Ricossa refuse d'enseigner, continuant, comme Madiran de faire des marranes (doubles) ?

7° **Le plus grave**. Ils n'enseignent pas le vrai but de Vatican II : **la DESTRUCTION DU SACERDOCE depuis 50 ans**. Maintenant il est trop tard, le mal est fait et il est irréversible, **et par leur volonté obstinée de maintenir depuis 13 ans le silence et l'inaction délibérés sur cette question vitale, ils sont désormais coresponsables de cette quasi-irréversibilité mortelle**. Où sont en effet les travaux des clercs sur ce sujet ? Où sont leurs encouragements ? Même des brochures[5] comme ***L'Église EST éclipsée*** ou ***Le Problème de l'Una Cum, problème de l'heure présente*** (qui m'avait valu les félicitations de Mgr Guérard) sont complètement ignorées alors qu'elles ont rempli leurs chapelles (je sais de quoi je parle). L'abbé Ricossa ne fait même pas la promotion des deux brochures de l'abbé Cekada (résumé de *Rore Sanctifica*). **Là encore un énorme travail irréfutable et irréfuté, toujours gratuitement et librement consultable et téléchargeable sur le site de feu M. l'abbé Schoonbroodt *Rore Sanctifica*[6] méprisé par presque tous les clercs et pourtant traitant en profondeur ce sujet essentiel et vital et qui concerne en premier lieu les clercs**.

8° Rappelons aussi que les clercs (en général) se soucient peu du pouvoir temporel, de sa création, de son organisation, du choix de ses dirigeants, de son fonctionnement, des relations avec le pouvoir spirituel, etc. toutes choses sur lesquelles nous avons beaucoup médités et trouvées les réponses : en particulier sur la vocation et la mission de la France : 1300 ans de fonctionnement méritent que l'on s'y penche.

---

[4] http://boutiqueacrf.com/brochures/173-jean-vaquie-par-louis-hubert-remy-9782377520954.html Et tout Jean Vaquié : http://boutiqueacrf.com/15-cahiers-jean-vaquie

[5] Voir sur Amazon ou mieux la Boutique Officielle des ACRF (http://acrf.info/).

[6] http://www.rore-sanctifica.org/

Pierre Hillard dans une préface remarquable (90 pages) de son dernier ouvrage, ***Anarchis Cloots, La République universelle du genre humain***, en fait une synthèse remarquable sachant en tirer des leçons pour un avenir que nous espérons le plus proche possible.

* * * * * *

Enfin, c'est le temps des vœux de bonne et sainte année. C'est le temps de dire : ***et le Paradis à la fin de vos jours !*** Mais il ne suffit pas de le dire, il faut faire ce qu'il faut pour y aller.
Tout d'abord avoir une foi pure et complète. Je conseille depuis longtemps de lire chaque jour ***L'année Liturgique*** de dom Guéranger[7]. C'est un grand moyen de connaître, de penser, de vivre en vrai chrétien. À chaque saint dom Guéranger raconte la vie de combat (et souvent le martyr) pour garder la Foi et ordinairement il continue pour déplorer que déjà à son époque, on croie et on ne vit que des demi-vérités. C'est le plus grand malheur des nouveaux convertis : ils se contentent de demi-vérités et leurs conversions ne tiennent pas.
Puis il faut savoir que *pour aller au Paradis*, nous devrons rendre compte de nos talents et donc les connaître, les faire fructifier et agir.
Et enfin et surtout, AIMER DIEU ! Mais il n'y a qu'une manière d'aimer Dieu : « si quelqu'un M'aime, qu'il garde Mes commandements… » et donc étudie sa religion, s'examine, se confesse, demande pardon et se corrige.

Prions tous les uns pour les autres pour rejoindre en paradis Mgr Guérard !

Et prions tout spécialement pour les prêtres, ceux qui sont réellement prêtres !
Il ne nous faut que de saints prêtres !

[7] https://www.bibliotheque-monastique.ch/bibliotheque/bibliotheque/gueranger/anneliturgique/index.htm